

Paï

CE 2 de Françoise Menant 'Ecole Paul Bert de Meaux.

Notre film préféré : C'est l'histoire de Paï, une petite fille. Sa mère est morte à sa naissance. Paï est élevée par ses grands-parents. Elle aimerait suivre les cours sur les coutumes que donne son grand-père. Mais celui-ci ne veut pas, car seuls les garçons peuvent devenir chefs. Sa grand-mère et son oncle vont alors l'aider. Nous avons élu ce film car il est plein d'espoir.

L'histoire est triste au début parce que la maman et le frère jumeau de Paï meurent. Son grand-père, Paka, ne l'accepte pas et la rejette. Mais l'héroïne est courageuse, forte, maligne et entêtée.

La fin est heureuse parce que les rapports entre les garçons et les filles sont bons. Paï a une nouvelle maman.

Quelques scènes sont émouvantes et nous ont beaucoup touchés. Comme celle où les baleines s'échouent sur la plage et vont mourir, ou bien quand Paï est prête à se sacrifier pour les sauver ! Elle s'enfonce dans l'océan et... se retrouve à l'hôpital.

Alors, son grand-père, très ému, comprend qu'elle peut enfin devenir leur chef !

Nous avons bien aimé les rites et les traditions de ce peuple de Nouvelle Zélande : ils faisaient des grimaces et se tapaient sur le ventre. C'était très drôle quand ils se frottaient le nez pour se dire « bonjour ».

Nous avons trouvé que leurs maquillages et leurs costumes étaient beaux. La musique est en harmonie avec leurs danses traditionnelles.

Allez voir ce film magnifique qui nous montre que les filles et les garçons sont égaux, mais attention, les plus sensibles risquent de pleurer !

6e B Collège Fernand Gregh CHAMPAGNE

Le film est rempli d'émotion comme lorsque Paï nage sur le dos de la baleine. On se demande si elle ne va pas aller jusqu'à mourir pour gagner son pari. Dans ces scènes, le bleu domine et envahit l'écran rappelant la légende originelle des Maoris si importante dans l'histoire.

On sent le courage de l'héroïne quand, malgré les interdits, elle va en cachette à l'école des garçons. Paï veut apprendre aussi bien, voire mieux que les garçons, toutes les traditions maories (chants, maniement du bâton,...).

Les relations entre les personnages sont intéressantes: le grand-père hésite entre son amour pour Paï et son désir de la rejeter ; la grand-mère soutient constamment sa petite fille, Paï rend à son oncle la fierté qu'il avait perdue en lui permettant de lui enseigner l'art du bâton ; le père de Paï est mal à l'aise avec son père qu'il a déçu, mais aussi avec sa fille qu'il a presque abandonnée.

Les paysages de bord de mer sont magnifiques. Les images sont ensoleillées, lumineuses.

Ce film est plus complet que les autres par la diversité des sentiments qui s'y expriment : amour, haine, ambition, jalousie,...

6e C Collège Fernand Gregh CHAMPAGNE

Toutefois, on peut trouver qu'il y a quelques longueurs. Dommage que les chants maoris n'aient pas été sous-titrés : on aurait aimé savoir ce qu'ils racontaient.

6e B Collège Fernand Gregh CHAMPAGNE

Ce film est très émouvant (on pleure beaucoup !) car Paï est très courageuse et on tremble souvent pour elle, par exemple quand elle plonge pour aller chercher le pendentif que son grand-père a jeté dans la mer ou quand elle essaie de sauver les baleines échouées sur la plage.